

La Traduction Automatique de “We Should all be Feminists”: Une Etude Critique

Cheryl Amaka Udogu

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka

Résumé

Au fil du temps, il y avait un courant de pensée qui croit qu'un jour, la traduction automatique remplacera la traduction humaine. Cela engendre la peur chez les traducteurs. À cause de cela, nous avons décidé de faire une comparaison entre une traduction humaine, un extrait de la traduction française de «*We should all be feminists*» de Chimamanda Ngozi Adichie et sa traduction automatique. Suite, il y aura une analyse et comparaison de la traduction humaine et la traduction selon deux logiciels de la traduction, utilisant la théorie linguistique de la traduction comme modèle, pour arriver à une conclusion pertinente.

Mots clés : traduction automatique, traduction humaine, comparaison, linguistique,

Abstract

Over time, there has been a school of thought that believes that machine translation will one day, replace human translation. This has created fear in the hearts of translators, especially student translators. Due to this fact, we have decided to carry out a comparative study between the French human translation of *We should all be feminists* by Chimamanda Ngozi Adichie and its machine translation. We did a comparison and analysis of the human translation and two machine translations using the linguistic theory as a guide to reach a viable conclusion.

Keywords: Computer translation, human translation, comparison, linguistics

Introduction

La traduction est indispensable dans la vie humaine. Le besoin crucial de traduire a amené les érudites à proposer des différentes méthodes de réaliser une version quasi parfaite car, une langue ne peut jamais être traduite parfaitement dans une autre langue. Pour Nida, la traduction «...consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalence naturelle la plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style», (Ajunwa 49). La traduction peut être réalisée par les traducteurs humains, les logiciels informatiques et également par les logiciels. La traduction automatique (TA) désigne les systèmes informatisés chargés de produire des textes de traduction avec ou sans assistance humaine. En nous servant de cette introduction, nous étudierons la traduction par ordinateur par rapport à la traduction humaine, utilisant des extraits de "*We should all be feminists*" d'Adichie comme corpus.

La traduction fait partie intégrante de la société d'aujourd'hui. On ne saurait trop insister sur

son rôle et son importance. La profession telle que nous la connaissons aujourd'hui a évolué du stylo et du papier à la traduction automatique, puis à la traduction assistée par ordinateur. Cette dernière a évolué, avec l'avènement de l'intelligence artificielle, pour devenir tout à fait indispensable à un traducteur professionnel. En effet, la vitesse à laquelle un travail est traduit est grandement améliorée, et le respect des délais devient plus facile. Il en résulte également que davantage de travail est effectué en moins de temps, contrairement à ce qui se passe lorsqu'il est effectué manuellement. Mais cette utilisation de la machine a créé une profonde controverse.

D'une part, on pense que les machines remplaceront un jour les traducteurs humains, et d'autre part, l'efficacité et l'utilité de la traduction automatique n'ont pas été généralement acceptées. À cet effet, des études sont en cours pour déterminer le niveau de fidélité, tant à l'auteur qu'au public, pour lequel la machine traduit. Dans ce contexte, le présent article vise à comparer une

traduction humaine et une traduction automatique en utilisant comme corpus le texte de Chimamanda *We should all be feminists*. Dans ce contexte, le présent article cherche à évaluer la fidélité de la traduction automatique à l'auteur par rapport à la traduction humaine de la même œuvre. La traduction assistée par l'ordinateur s'écarte de la traduction humaine dans le sens où la machine effectue la traduction et l'humain la révise pour s'assurer que les expressions correspondent au contexte du texte de départ

On a découvert que la traduction automatique nécessite plus d'édition et de révision que la traduction humaine, surtout dans le domaine de la traduction littéraire, d'où la controverse susmentionnée. Par conséquent, la présente étude cherche à déterminer dans quelle mesure la traduction humaine diffère de la traduction automatique.

En ce qui concerne le contexte et le problème discutés ci-dessus, cette étude pose les questions suivantes :

- I. La traduction humaine est-elle meilleure que la traduction automatique en traduction littéraire ?
- II. Dans quelle mesure la traduction automatique diffère-t-elle de la traduction humaine dans le domaine de la traduction littéraire ?
- III. La traduction automatique, nécessite-t-elle beaucoup d'édition et de révision lorsqu'elle est utilisée en traduction littéraire ?

Les objectifs de cette recherche sont les suivants :

- I. Déterminer si la traduction humaine est meilleure que la traduction automatique en traduction littéraire.
- II. Évaluer dans quelle mesure la traduction automatique diffère de la traduction humaine dans le domaine de la littérature.
- III. Évaluer si la traduction automatique nécessite beaucoup d'édition et de révision en traduction littéraire.

Ce travail cherche à évaluer la fidélité de la traduction automatique à l'auteur par rapport à la traduction humaine de la même œuvre. Cela aiderait les traducteurs à faire un bon choix entre les deux logiciels de traduction utilisés (DeepL et Google translate). De plus, le résultat de ce travail

de recherche aidera à réduire, sinon à éliminer, l'idée fautive selon laquelle la traduction automatique va prendre le dessus sur le métier de la traduction, ce qui permettra de promouvoir la machine comme une aide nécessaire pour les traducteurs. Pour atteindre les objectifs de ce travail, nous incorporerons la théorie linguistique de la traduction, selon Vinay et Darbelnet, comme notre modèle. La portée de ce travail s'étend à l'ensemble de la traduction automatique et à son utilité pour un traducteur humain. Mais pour atteindre les objectifs fixés, nous limiterons ce travail aux traductions françaises de *We should all be feminists* de Chimamanda Adichie.

Définition des termes :

Ici, nous allons définir certains termes pertinents pour la réalisation de notre travail. C'est avec ces définitions que nous basons notre travail.

Traduction

La traduction est l'acte de transmettre le message d'une langue à une autre. Cela découle directement du besoin de communication qui existe tout autant à l'intérieur d'une même langue où la communication se passe d'intermédiaire, qu'entre deux langues où la médiation du traducteur devient nécessaire. Moyennant la traduction, il est nécessaire que les gens lisent les œuvres des autres cultures pour savoir le passé pour bien garder le présent et prévoir l'avenir. Ce besoin crucial de traduire a amené les érudites à proposer des différentes méthodes de réaliser une version quasi parfaite car, une langue ne peut jamais traduire parfaitement dans une autre langue. Tous les érudits supportent la nécessité de la fidélité en traduction.

D'après Nida, une traduction qui s'appuie sur l'équivalence dynamique recherche "the closest natural equivalent to the source-language message" (136), c'est-à-dire, une expression naturelle dans la langue d'arrivée et vise à offrir au récepteur la possibilité de s'identifier aux modes de comportement conformes à sa propre culture.

Traduction automatique (TA)

La traduction automatique désigne les systèmes informatisés chargés de produire une traduction avec ou sans assistance humaine. Ces dernières années, la traduction automatique a connu de vastes développements dans divers domaines. Cela est dû à l'augmentation des

connaissances des entreprises et des concepteurs de TA. Au fur et à mesure qu'ils prennent conscience des besoins et des attentes des utilisateurs de la TA, ils produisent des systèmes de TA dotés de plus de capacités et de facilités. Pour Hutchins,

Ideally, the goal of machine translation may be to produce high quality translation; in practice, the output is usually revised (post-edited). It should be noted that machine translation does not differ from the Human translation in this respect. However, the types of errors produced by the machine translation differ from the human translation in the areas of incorrect preposition and other parts of speech (431).

Théoriquement, l'objectif de la traduction automatique peut être de produire une traduction de haute qualité ; dans la pratique, le résultat est généralement révisé (post-édition). Il convient de noter que la traduction automatique ne diffère pas de la traduction humaine à cet égard. Cependant, les types d'erreurs produites par la traduction automatique diffèrent de la traduction humaine dans les domaines de la préposition incorrecte et des autres parties du discours.

La traduction automatique est divisée, selon Homiedan (9), entre quatre parties. Le premier est pour les observateurs est destiné aux lecteurs qui cherchent à accéder à certaines informations écrites en langues étrangères. L'autre est utilisé par les réviseurs pour produire une traduction brute d'une qualité comparable à celle des premières ébauches réalisées par des humains. Suite, il y a la traduction automatique pour les traducteurs qui aide les humains à faire leur travail en leur fournissant des dictionnaires, des thésaurus et des mémoires de traduction en ligne, tandis que le dernier est s'adresse aux auteurs qui souhaitent que leurs textes soient traduits en langues étrangères afin de faciliter la désambiguïsation des énoncés.

Traduction humaine (TH)

La traduction humaine est le type de traduction effectuée entièrement par un être humain sans aucun aide d'ordinateurs. Elle comprend la

capacité de traduire le sens d'une phrase, plutôt que les seuls mots, et, surtout, elle permet de comprendre les expressions idiomatiques. C'est la plus ancienne façon de traduire. Le traducteur se sert de dictionnaires, de thésaurus et de tout autre matériel susceptible de l'aider dans sa traduction, à l'exception des machines à traduire. Les humains sont également capables d'identifier et de traiter les erreurs typographiques et les abréviations d'une manière que les machines ne peuvent pas toujours égaler.

La complexité des langues, avec leurs nuances, leurs inflexions, leurs doubles sens et leurs expressions idiomatiques, signifie que les machines ont encore beaucoup à faire dans le domaine de la traduction, en particulier de la traduction littéraire, ce qui explique pourquoi la traduction humaine est absolument essentielle.

Traduction assistée par l'ordinateur (TAO)

Un logiciel utilisé par les traducteurs et les linguistes pour soutenir le processus de traduction ainsi que pour éditer, gérer et stocker les traductions. Il comprend des mémoires de traduction, des bases de données terminologiques, des dictionnaires pour la recherche de mots, la vérification de l'orthographe et la correspondance des fragments, ainsi que des moteurs de traduction automatique. Les bases de données terminologiques sont similaires aux dictionnaires, mais elles diffèrent dans le sens où elles stockent des mots ou des expressions uniques pour des références futures et sont utilisées pour l'organisation de termes spécifiques à un produit.

La traduction assistée par ordinateur est classée selon plusieurs critères, notamment le degré d'intervention du traducteur humain, le fait que le système fournisse une traduction générique ou personnalisée, et l'architecture ou l'approche du système utilisée (Baker & Saldanha, 2009).

Traduction littéraire:

Quand on parle de la traduction littéraire, on entend des œuvres littéraires tels que les romans, les poésies, les théâtres. Ce type de traduction est vaste et exige la compétence stylistique. Elle est un métier et requiert une formation adéquate. Pour Delisle, « dans une œuvre littéraire, l'écrivain communique sa vision du monde, sa perception personnelle de la réalité qu'il choisit de décrire » (29). La traduction littéraire exige une

connaissance active très affinée des ressources des deux langues en jeu, il faut reproduire le même effet du texte original chez lecteur en langue d'arrivée. Elle nécessite une bonne compréhension des contenues, des images et des symboles plus que la compréhension des deux langues en jeu. Le traducteur littéraire tient compte de la nature connotative des œuvres littéraires. Pour communiquer ses émotions, l'auteur utilise des tournures linguistiques que le traducteur doit bien comprendre avant d'essayer la traduction. Le style utilisé par l'auteur d'un œuvre littéraire pose des problèmes à la traduction; il est possible que les proverbes ou les idiomes utilisés par l'auteur n'aient pas une équivalence dans la langue d'arrivée, le traducteur est donc obligé de trouver comment rendre l'idiome ou proverbe sans changer le sens.

Théorie linguistique de la traduction selon Vinay et Darbelnet

Ces deux ont proposé les sept procédés techniques de la traduction. Selon Vinay et Darbelnet ont suggéré sept techniques de la traduction dans leur œuvre *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Les sept techniques sont:

- **L'emprunt:** les mots étrangers deviennent plus ou moins acceptés dans une langue donnée comme les mots propre. Par exemple 'weekend', 'parking', 'football' sont des mots anglais souvent utilisé en français sans rien changer.
- **Le calque:** "le calque est un emprunt d'un genre particulier; on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui se composent". Vinay et Darbelnet dans Ajunwa (49).

Analyse des données

Ladan est d'avis que, "more often, cultural challenges are surmounted through semantics in translation" (Ladan, 45). Cela veut dire que le plus souvent, les défis culturels sont surmontés grâce à la sémantique de la traduction. Cela est démontré de différentes manières dans la traduction de cet ouvrage. Nous en avons fait ressortir certains exemples ci-dessous:

TD	TH	TA Google	TA Deepl	Commentaire
We do a great disservice to boys in	Notre façon d'éduquer les	Nous rendons un très mauvais service aux	Nous rendons un très mauvais service aux	Le TH a utilisé l'équivalence, un des procédés proposés par

- **Traduction littéraire:** "la traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de langue de départ à la aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques" (Vinay et Darbelnet, 48).
- **La transposition:** ici, une partie de discours est changée dans la langue d'arrivée sans changer le sens de langue de départ.
- **Modulation:** le point de vue est changé en jetant la lumière sur le message de la langue de départ sans changer le sens.
- **Équivalent:** on utilise l'équivalence pour traduire des clichés, des idiotismes, des proverbes etc.
- **L'adaptation:** ici, le traducteur traduit un mot ou une phrase qui n'existe pas dans la langue d'arrivée en remplaçant cette phrase ou ce mot qui réagit comme la phrase donnée avec une phrase qui à la même équivalence linguistique. Par exemple: «your father drank brandy – ton père a bu du St. Remy ». (Ajunwa, 74).

Selon Mathieu, un blogueur, depuis les années soixante, plusieurs auteurs (Michel Ballard, Hélène Chuquet, Michel Paillard, etc.) ont établi d'autres méthodes de traduction, telles que l'explicitation (introduction de détails spécifiques dans le texte de la langue cible), la collocation (utilisation d'une séquence de mots qui vont habituellement ensemble dans la langue cible) et la compensation (où une allusion ou une référence n'apparaît pas dans une partie du texte comme dans la version source, mais plus tard dans le texte cible). Pour effectuer l'analyse de nos extraits, nous utiliserons quelques-unes, sinon tous les sept procédés.

how we raise them.	garçons les dessert énormément.	garçons dans la façon dont nous les élevons.	garçons dans la façon dont nous les élevons.	Vinay et Darbelnet pour rendre la première phrase. Les deux Ta ont fait une traduction littérale, qui n'a pas bien rendu le message de l'auteur.
We stifle the humanity of boys.	Nous réprimons leur humanité.	Nous étouffons l'humanité des garçons.	Nous étouffons l'humanité des garçons.	En faisant la traduction mot-à-mot, les TA ont rendu un non-sens car « étouffons » ne rend pas le message de l'auteur tandis que « réprimons » a bien transmis l'esprit de l'auteur.
We define masculinity in a very narrow way.	Notre définition de la virilité est très restreinte.	Nous définissons la masculinité de manière très étroite.	Nous définissons la masculinité d'une manière très étroite.	Les TA ont fait une modulation erronée en traduisant la phrase « narrow way » par « très étroite » au lieu d'utiliser « limité » ou bien « retreinte » comme la proposition de la traduction humaine.
Masculinity is a hard, small cage, and we put boys inside this cage.	La virilité est une cage exiguë, rigide, et nous y enfermons les garçons.	La masculinité est une petite cage dure, et nous mettons des garçons à l'intérieur de cette cage.	La masculinité est une petite cage dure, et nous enfermons les garçons dans cette cage.	Les TA ont fait une traduction mot-à-mot ici. Ils ont perdu le message de l'auteur en utilisant « petit cage dure » pour rendre la phrase. Cela n'a pas donné le message connotatif de l'auteur.
We teach boys to be afraid of fear, of weakness, of vulnerability.	Nous apprenons aux garçons à redouter la peur, la faiblesse, la vulnérabilité.	Nous enseignons aux garçons à avoir peur de la peur, de la faiblesse, de la vulnérabilité.	Nous apprenons aux garçons à avoir peur de la peur, de la faiblesse, de la vulnérabilité.	Le TH a bien rendu le message de l'auteur en utilisant le mot « redouter la peur » pour exprimer «to be afraid of fear». Elles ont fait une modulation correcte mais les TA ont fait une traduction littérale, qui n'a pas bien exprimé le message de l'auteur.
We teach them to mask their true selves, because they have to be, in Nigerian-speak, a hard man.	Nous leur apprenons à dissimuler leur vrai moi, car ils sont obligés d'être, dans le parler nigérian, des <i>hommes durs</i> .	Nous leur apprenons à masquer leur vrai moi, car ils doivent être, dans le langage nigérian, un homme dur.	Nous leur apprenons à masquer leur véritable personnalité, car ils doivent être, en langage nigérian, un homme dur.	La première partie de cette phrase a été bien traduite par Deepl en utilisant équivalence et la TH et le TA Google a traduit la phrase en utilisant traduction mot-à-mot qui passe toujours le message de l'auteur.
Yet the boy is	Pourtant, c'est	Pourtant, le garçon est	Pourtant, on attend du	Le TH traduit bien la phrase en

expected to pay the bills, always, to prove his masculinity.	toujours le garçon qui doit régler l'addition pour prouver sa virilité.	censé payer les factures, toujours, pour prouver sa masculinité.	garçon qu'il paie les factures, toujours, pour prouver sa masculinité.	utilisant la phrase « régler l'addition » mais les TA ont fait une traduction littérale en utilisant « payer les factures » qui donne l'impression qu'il paye toutes les factures.
We teach girls to shrink themselves, to make themselves smaller.	Nous apprenons aux filles à se diminuer, à se sous-estimer.	Nous apprenons aux filles à se rétrécir, à se faire plus petites.	Nous apprenons aux filles à se rétrécir, à se rendre plus petites.	Les TA ont fait une traduction mot-à-mot en rendant cette phrase. Ils ont remplacé les phrases «Shrink themselves, make themselves smaller » par « se rétrécir, faire plus petite » qui n'a pas donner le message de l'auteur.
We use the word respect for something a woman shows a man, but not often for something a man shows a woman.	Nous employons le terme de respect pour désigner ce qu'une femme témoigne à un homme mais rarement pour ce qu'un homme témoigne à une femme.	Nous utilisons le mot respect pour quelque chose qu'une femme montre à un homme, mais pas souvent pour quelque chose qu'un homme montre à une femme.	Nous utilisons le mot respect pour quelque chose qu'une femme montre à un homme, mais pas souvent pour quelque chose qu'un homme montre à une femme.	Le TH a fait une modulation erronée par remplaçant le mot « show » avec « témoigne » et les TA l'a rendu comme montre qui ne rend pas le message. Il devrait utiliser le mot « accorder » pour bien rendre le sens du message.
Something they say to their friends in a fondly exasperated way, something that ultimately proves to them their masculinity - 'Oh, my wife said I can't go to clubs every night, so now, for peace in my marriage, I go only on weekends.'	Quelque chose qu'ils confient à leurs amis avec un sourire agacé et qui est destiné, en fin de compte, à prouver leur virilité : « Ça ne plaît pas à ma femme que j'aïlle en boîte tous les soirs, alors, pour la paix du ménage, je n'y vais que le week-end. »	Quelque chose qu'ils disent à leurs amis d'une manière affectueusement exaspérée, quelque chose qui leur prouve finalement leur masculinité - "Oh, ma femme a dit que je ne peux pas aller en boîte tous les soirs, alors maintenant, pour la paix dans mon mariage, je continue week-ends.»	Quelque chose qu'ils disent à leurs amis d'une manière affectueusement exaspérée, quelque chose qui, en fin de compte, prouve leur masculinité - "Oh, ma femme a dit que je ne pouvais pas aller en boîte tous les soirs, alors maintenant, pour la paix dans mon mariage, je n'y vais que le week-end".	La TH a bien rendu le message de l'auteur sans ambiguïté mais il y a 'la' dans la TA Google. Ensuite, les TA ont fait une traduction littérale, bien que ce soit compréhensible, la TH a bien rendu le message de l'auteur.
We police girls.	Nous contrôlons nos filles.	Nous surveillons les filles.	Nous surveillons les filles.	Ici, la TA et la TH ont fait une bonne traduction en traduisant la phrase

Conclusion

La traduction automatique est un lien entre deux disciplines : la traduction et l'informatique. Cela

signifie que la TA est interdisciplinaire par nature. L'informatique traite des mathématiques, du langage, de l'électricité, etc. La traduction est

associée à la linguistique, l'histoire, la littérature, etc. Ce travail s'agit principalement de prêter attention aux défaillances et aux erreurs survenant dans un texte traduit par l'ordinateur et essaye de la porter à la connaissance du traducteur. Une telle capacité peut également être fournie aux systèmes de TA. Il est très important qu'un TH reçoive un texte et sa traduction faite par une TA, évalue la traduction, la compare au texte source, identifie les erreurs de traduction définies par la discipline de la traduction ou par les critères sur lesquels il travaille. Cela permettra d'améliorer la traduction. Finalement, nous avons découvert, avec l'analyse de la TA qu'on a beaucoup amélioré la TA, spécialement DeepL. Il n'est pas étonnant alors que de nombreux traducteurs préfèrent l'utiliser plutôt que Google. À cause de cela, nous avons découvert, à l'aide de cette recherche que :

- i. La traduction humaine véhicule mieux les pensées des auteurs que la traduction

automatique en ce qui concerne la traduction littéraire.

- ii. La traduction automatique diffère de la traduction humaine dans les domaines des connotations. La TA ne peut pas traduire l'humour, la colère ou le sarcasme. Elle ne donne qu'une traduction nominale des mots écrits.
- iii. La TA, tout comme le TH nécessite la révision pour assurer une restitution presque parfaite captant le vouloir dire de l'auteur.

Les traducteurs humains ne doivent pas s'opposer à la traduction automatique, étant donné qu'elle est une réalité. Il est en revanche impératif que le traducteur d'aujourd'hui soit capable de travailler efficacement avec la machine pour produire de meilleures traductions. De plus, un traducteur doit toujours réviser et éditer le rendu d'une traduction automatique car il existe certaines nuances que seul l'humain peut comprendre et traduire.

Bibliographie

- Adichie, N. C. (2014). *We Should All Be Feminists*. London: HarperCollins Publishers.
- Adichie, N. C. (2014). Nous sommes tous des féministes. Traduit de l'anglais (Nigeria) par Schneiter S. et de Pracontal M. Paris : Gallimard.
- Ajunwa, E. (2014). *A Textbook of Translation: Theory and practice*. Onitsha: Enovic Ltd.
- Baker, M., & Saldanha, G. (Eds.). (2009). *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. New York: Routledge.
- Brooks R. (2020). *A Brief History of Machine Translation*. Retrieved from <https://www.k-international.com/blog/history-machine-translation/> on 10/08/2021
- Delisle, J. (1984). *L'Analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa .
- Homiedan, A. H. (1998). *Machine Translation*. Journal of King Saud University, Language & Translation, 10, 1-21.
- Hutchins J. (1995). *Machine Translation: A Brief History*. Concise History of Language Sciences: from the Sumerians to the Cognitivists. Edited by E.F. K. Koerner and R. E. Asher. Oxford: Pergamon Press (431-445). Retrieved from https://www.infoamerica.org/documentos_pdf/bar05.pdf on 10/08/2021
- <https://www.deepl.com/en/translator>
- <https://www.translate.google.com/>
- Ladan, S. (2022). Sociocultural Considerations and the Challenges of Literary Translation: The Case of *L'Aventure Ambiguë* Into *The Ambiguous Adventure*. *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies (JOLLS)* Vol. 11 (1) January 2022, retrieved from <http://www.jolls.com.ng> on 16/05/2022.
- Mathieu (2016). *7 Translation Techniques to Facilitate Your Work*. Retrieved from <https://culturesconnection.com/7-translation-techniques/> on 18/08/2021
- Nida, E. et Taber, C. (1969). *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: E. J. Brill.